

VIVRE LA DIFFERENCE

Plutôt que de déboucher sur des conflits ou sur des fuites, nous pensons qu'il y a moyen de bien vivre ensemble dans le respect de la différence.

Quelle que soit
La couleur de ta peau
La configuration
De tes lèvres et de ton nez
Quelle que soit ta taille,
Tu n'es ni un sous-homme,
Ni un super-homme : Tu es un homme.

Tu as un cœur
Des aspirations, des rêves.
Si tu appartiens à un clan,
A une famille, à une culture,
Tu appartiens d'abord
A la famille humaine.

Dom Helder Camara (1909-1999)

Archevêque de Récife (Brésil), avocat des sans-droits et défenseur de l'option préférentielle pour les pauvres.

Quelle que soit ta langue
Et le pays d'où tu viens,
Nous sommes capables
De nous comprendre.
Partout la bonté touche,
L'injustice blesse,
La paix est un idéal.

Garde ta langue
Mais marche avec des hommes
aux langues diverses
Eloignés de la tienne
Et qui désirent comme toi
Un monde plus juste
Et plus humain.

IMMIGRATION : PLUS D'ASILE EN HAUTE MER.

L'agence Frontex, chargée de surveiller les frontières extérieures de l'UE, pourra bientôt intervenir dans les eaux internationales et refouler en toute légalité les réfugiés où bon lui semble. Un progrès pour les migrants.

Ce qu'il y a de bien en haute mer, c'est que chacun peut y faire comme bon lui semble. C'est en tout cas ce que semble croire l'UE. On ne peut expliquer autrement que les gardiens de ses frontières s'apprentent à entrer en action dans les eaux internationales. Stopper, contrôler et fouiller les bateaux de réfugiés, arrêter leurs passagers et les conduire en des lieux où ils ne veulent pas aller. Voilà ce que Frontex [l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'UE] sera habilitée à faire dans quelques semaines, comme si elle était chez elle. Ce qui pourrait en d'autres circonstances entraîner de lourdes conséquences diplomatiques semble ne poser aucun problème quand il s'agit de bateaux de réfugiés - après tout, ils ne peuvent pas se défendre. Ainsi la liberté de mouvement des uns représente une paire de menottes pour les autres. L'UE est en expansion. Tant mieux pour tous ceux qui bénéficient de la liberté de circulation. Cela étant, plus l'Union s'agrandit, plus elle prend de libertés pour défendre ses frontières extérieures. Certes, arrêter les réfugiés et les reconduire dans les pays d'où ils viennent n'a rien de nouveau. Mais jusqu'à présent, c'était plutôt le fait de quelques Etats membres dotés de frontières maritimes -

l'Italie, l'Espagne, la Grèce. S'ils enfreignaient ainsi le droit européen, ils ne s'en souciaient guère - bien que la Cour de justice de l'Union européenne ait accordé partiellement des droits à indemnisation aux réfugiés. A l'avenir, c'est en toute légalité que l'agence Frontex pourra assurer la garde commune des frontières européennes sous forme de missions multinationales. Que l'UE présente la chose comme un progrès en matière de droit des migrants sous prétexte que l'obligation de sauvetage entre ainsi dans la loi, ne manque pas d'audace. Il y a dix ans que le ministre de l'Intérieur [du gouvernement Schröder, 1998-2005] Otto Schily a proposé que les réfugiés mènent les procédures de demande d'asile depuis l'Afrique du Nord. En vain. Mais les choses peuvent changer - par exemple, si les partis d'extrême droite engrangent les succès lors des prochaines élections européennes [des 22-25 mai]. Au cœur de la nouvelle réglementation se trouve la notion de "pays de transit sûrs" : Frontex ne pourra reconduire les réfugiés que dans ces pays-là. La politique européenne de voisinage avec l'Afrique du Nord consiste donc notamment à inciter des pays comme la Tunisie, voire la Libye, à mettre en place leur propre système d'asile - même si les ressources qu'ils pourront y consacrer sont moindres que celles des Etats européens. Bruxelles est loin d'avoir abandonné son rêve de protection off shore contre l'afflux de réfugiés.

Christian JAKOB - Courrier international

A Tours, des citoyens se cotisent pour loger des familles sans abris.

Parce qu'ils ne supportaient plus de voir des gens dormir dans la rue, un couple de retraités octogénaires a créé en 2010 une chaîne de solidarité. Grâce aux 5 euros mensuels de ses adhérents, l'association *Emmaüs Cent pour un* donne aujourd'hui un toit à plusieurs familles sans-abris.

Comme le petit colibri du conte africain, qui transportait goutte d'eau après goutte d'eau dans son bec minuscule pour éteindre l'incendie de la forêt et disait aux autres oiseaux sceptiques : *"Je fais ma part, je fais ma part"*, Philippe et Jeannette Garnier, 79 et 83 ans, fidèles lecteurs de *La Vie*, ont choisi de se retrousser les manches. Scandalisés par le sort réservé aux sans-abris dans leur ville de Tours, exaspérés par l'impuissance des pouvoirs publics, ce couple d'octogénaires, très impliqués dans l'aide aux migrants et dans les cercles de silence en faveur des sans-papiers, a décidé de prendre les choses en main.

Pour *"lutter contre l'indifférence"* et *"inciter les habitants de Touraine à se décarcasser"*, ils ont créé en 2010 *Emmaüs Cent pour un*. Le principe est simple : cent adhérents s'engagent à cotiser 5 euros par mois pendant deux ans pour sortir une famille de la rue et la loger décentement le temps qu'elle retrouve son autonomie. *"La modicité de la somme est voulue à cause de la modicité des revenus des petites gens qui veulent nous aider. Nous avons parmi nos adhérents des familles dans lesquelles chaque enfant donne un peu de son argent de poche. Il n'y a pas de trop petites sommes"*, explique Jeannette.

Par le bouche-à-oreille et au sein du réseau associatif, le couple a réuni de quoi installer, au printemps 2011, un couple d'Europe de l'Est et ses deux enfants dans un appartement de location. *"Français ou étranger, on ne fait pas de différence. L'idée est de choisir des familles ou des femmes seules avec enfants."* Grâce à ce soutien, la maman a décroché un CDD renouvelable dans une entreprise d'insertion et la fille aînée a obtenu un CDD transformable en CDI dans un magasin de prêt-à-porter de Tours. Leur demande de logement en HLM est en train d'aboutir. Depuis, grâce aux 325 donateurs que l'association a réussi à fidéliser, trois autres

familles (une géorgienne et deux arméniennes) ont pu bénéficier d'un logement. Les papas ont été admis comme compagnons par Emmaüs Touraine, partenaire de l'opération. La famille logée dans l'appartement est elle-même mise à contribution et apporte ses 5 euros mensuels. Question de principe. *"Nous avons voulu nous inscrire dans le mouvement Emmaüs, que nous connaissons bien, pour ne pas faire de ces familles des assistées."* Emmaüs Touraine s'est portée caution morale en associant son nom à ce projet, qui a reçu en 2011 le prix de l'innovation en économie solidaire décernée par le Crédit coopératif. *"Comment peut-on s'habituer à ce que des gens dorment dans la rue ?"*

"Ce que nous faisons est très modeste, mais nous devons le faire", témoigne Philippe Garnier. *"Le Samu social au 115 est totalement saturé. Toutes les nuits, dans les rues de Tours, des femmes seules, des familles avec des enfants de moins de 3 ans se voient refuser un abri. Il y a en moyenne une trentaine de refus d'héberger par jour. Cet automne, ce chiffre est monté à 73 personnes sans proposition d'hébergement."* Que faire ? *"Quelque chose, même si ce n'est pas grand chose"*, scande Philippe Garnier. *"Car, c'est notre humanité qui est abimée si l'on ne fait rien !"*

L'association ne cherche pas à mobiliser des fonds venus de toute la France, mais voudrait plutôt réactiver des réflexes de solidarité au niveau local. *"Nous aimerions que les gens ouvrent les yeux, voient ce qui se passe près de chez eux, s'approchent et comprennent ce que vivent ces familles"*, conclut Jeannette Garnier. *"Il faudrait que dans chaque ville se lèvent des citoyens qui non seulement agissent, trouvent des solutions, mais fassent aussi pression sur les pouvoirs publics afin qu'ils jouent pleinement leur rôle : celui de protéger les plus faibles et d'offrir un logement à tous."*

Laurent Grzybowski - La Vie, 01/04/2014

Emmaüs Cent pour un La petite Garde 37800 Ports sur Vienne.
Tél : 02 47 65 26 68 - mail : emmauscentpourun-tours@orange.fr
blog : <http://emmauscentpourun.unblog.fr/>